

<http://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-sarrebourg-chateau-salins/2016/04/17/niderviller-les-associations-de-sauvegarde-du-patrimoine-cherchent-des-fonds-pour-creer-un-musee-du-territoire>

-

Edition Sarrebourg Château-Salins

Patrimoine

Niderviller : les associations de sauvegarde du patrimoine cherchent des fonds pour créer un musée du territoire

D'ici un an, les bâtiments XVIIIe de la faïencerie de Niderviller auront été réhabilités. Les associations de défense du patrimoine locales ont une idée d'affectation pour la conciergerie : y installer un musée.

17/04/2016 à 14:00 , actualisé le 16/04/2016 à 18:15

Vu 255 fois



Les Amis du patrimoine de Niderviller et les membres de l'Association de sauvegarde du patrimoine verrier de Vallerysthal-Portieux unissent leurs forces pour défendre les savoir-faire et la mémoire des artisans qui ont fait la renommée des manufactures des bords de Bièvre. Mais ils manquent de moyens.

Photo Laurent MAMI

À la belle époque, celle où les usines tournaient à plein régime, Niderviller était surnommée Le Petit Paris. 600 à 700 personnes travaillaient sur place, à la faïencerie, à la carrière ou à la

tuilerie. Les familles avaient les moyens d'améliorer le confort de leurs maisons et pouvaient se passer d'un complément d'activité agricole, ce qui était loin d'être la norme dans le secteur.

Aujourd'hui, il ne reste qu'un petit atelier et le magasin à la faïencerie, la carrière et la tuilerie tournent au ralenti. Les bords de Bièvre ne sont plus un Eldorado industriel et certains regrettent que Niderviller se transforme en cité-dortoir. « On a l'impression que la vie quitte peu à peu le village. En saison touristique, il n'est pas rare de voir les passagers des bateaux de plaisance errer sans but dans les rues », note Michel Gérard, président des Amis du patrimoine de Niderviller.

Alors une idée est née : profiter des travaux de réhabilitation des bâtiments XVIII^e de la faïencerie pour créer un nouveau pôle d'animation dans la commune. « Les travaux ne seront achevés qu'en 2017, date à laquelle la communauté de communes de la Vallée de la Bièvre, qui redeviendra propriétaire des murs, n'existera plus, absorbée par l'intercommunalité de Sarrebourg. Il est donc impossible pour le moment de décider d'une quelconque affectation pour ces locaux. Tant que rien n'est décidé, c'est le moment où jamais de faire des propositions. »

5 000 € à trouver pour l'étude préalable

Et la proposition est simple : créer un musée dans l'enceinte de la conciergerie de la faïencerie, à proximité immédiate du nouveau magasin dont les vitrines attirent inmanquablement l'œil des visiteurs. Les Amis du patrimoine de Niderviller et leurs collègues de l'Association de sauvegarde du patrimoine verrier de Vallerysthal-Portieux ont même déjà entamé des démarches en ce sens. Ils ont fait chiffrer par le cabinet d'architecte chargé de la réhabilitation des bâtiments, le coût d'une étude de faisabilité pour l'installation de ce musée. Verdict : 7 600 €, une sacrée somme ! Les associations sont prêtes à en prendre un tiers à leur charge et se lancent à la recherche de financeurs pour boucler le budget.

« Pour être crédibles et que ce projet de musée dédié à l'artisanat et aux savoir-faire liés à la terre (carrière, tuilerie, faïencerie, cristallerie) puisse être envisagé sérieusement, nous avons besoin de présenter un dossier solide, des études professionnelles », précise Michel Gérard. L'appel au soutien des collectivités locales ou à la générosité des particuliers est donc lancé.

Concernant la gestion ou l'approvisionnement des vitrines de ce musée, là encore les associations s'engagent. « Nous possédons un fonds documentaire et iconographique riche et les bénévoles sont prêts à assurer les horaires d'ouverture au public. Nous comptons aussi sur les collections privées et les dons qui pourraient être faits. Souvent, les anciens ont chez eux de belles pièces en faïence ou en cristal et quand ils disparaissent, leurs enfants se débarrassent de la vaisselle ou la vendent sur des brocantes. Pourquoi ne pas en faire plutôt bénéficier le musée ? »

Avec un peu de chance, ces amoureux du patrimoine parviendront même à convaincre l'entreprise Terre d'Est, qui commercialise les faïences de Niderviller et le cristal de Vallerysthal, de sortir des greniers et des placards quelques modèles originaux pour qu'ils reprennent toute la lumière.

Stéphanie PAQUET.